

ce qu'il faut offre une écriture liée au mystère d'un inconcevable qui a crocheté le temps, déplaçant son centre de gravité à jamais, tordant les dimensions de la vie, ayant des répercussions bien après et bien avant lui. Les textes groupés par trois, sept, quatre et cinq, nous en font les témoins. La quasi absence de point et de capitale rend insensible le seuil du texte - nous sommes là, tout de suite avec - et fait de lui un bloc aéré qui bascule du côté de ce que serait une *pensécriture* - vie écrite, écriture de la vie - inoculée par la voix et ses respirations, invite douce et implacable. La structure du texte déploie avec une extrême intelligence les détails les plus porteurs de sens, lançant pour ça son « œil de jeune fille », faisant le relevé mnémonique de leur entremêlement sensible, de leur urgence, de leur épaisseur, réitérant par là l'effectivité de la lecture comme celle de la pointe du titre.

Auteur : Corinne Lovera Vitali

Titre : ce qu'il faut

éditeur : publie.net

nombre de page : 178 pages

prix : 17 euros

chroniqueur : Esther Salmona